

à saint Antoine, l'ami des petits, mères chrétiennes qui voulez sauver l'âme de ces chers anges.

Les enfants consacrés portent un insigne spécial, de même que ceux enrôlés dans la *milice de saint Antoine*, et à Brive même, berceau de l'Œuvre, les *Echos* publient tous les mois une chronique des petits enfants. Les chers petits ont de toutes parts inauguré une correspondance avec saint Antoine de Brive. Les *Echos* nous citent des lettres charmantes dont la naïveté remue le cœur.

Beaucoup de mères et de pieux enfants consacrés ont aussi recommandé à la Sainte Vierge et à saint Antoine les premières communions qui approchaient.

Fête de saint Antoine de Padoue chez les Franciscaines Missionnaires de Marie à Québec. — La fête de saint Antoine a été célébrée à l'église du T. Saint-Sacrement, dédiée à ce Saint, avec une pompe et un éclat extraordinaires. L'église était trop petite pour contenir la foule des fidèles accourus de toutes les parties de la ville pour prendre part à cette belle démonstration de la foi chrétienne. Les petites Sœurs blanches, comme on les désigne ordinairement et avec raison, ont le secret de faire ressortir toutes les beautés du culte catholique, car les décorations du temple sacré, les innombrables lumières qui surmontaient le maître-autel et les magnifiques bouquets de fleurs qui l'entouraient, offraient le plus beau coup d'œil qu'on puisse voir.

La statue de saint Antoine s'élevait sur un riche trône dressé à droite du chœur, et était couronnée de fleurs et entourée de lumières de différentes couleurs. En contemplant ce saint au milieu de cette splendeur éblouissante, il nous semblait le voir dans le royaume des cieux ceint de la brillante couronne des élus et chantant les gloires du Très-Haut.

Le spectacle était, dans tout son ensemble, vraiment touchant et imposant.

Mgr Marois, vicaire général, avait bien voulu par sa présence donner plus de solennité à la fête, ainsi que plusieurs membres du clergé et toute la communauté des Sœurs Franciscaines.

L'union Musicale avait été chargée de la partie musicale, sous la direction de son maître de chapelle, M. Eph. Dugal, qui a rempli sa tâche d'une manière admirable. Nous avons